

## Pierre de Coubertin et ses racines normandes



*„Nous allâmes de Mirville, l'embarquer en famille sur le transatlantique 'Le Normandie' et cela me fit une grande impression!"*

De qui s'agit-il, sinon de Pierre de Coubertin partant du Havre pour New-York pour l'un de ses premiers voyages d'où il revint avec le compte rendu de ses visites dans les Universités Transatlantiques. Le récit est de son neveu Maurice de Madre, le fils de sa sœur Marie.

Il aime le Havre où il possède une maison à Sanvic et ce n'est pas par hasard qu'il choisit cette ville „avec du vent du large" pour y tenir Congrès en 1897.

D'autres plus éminents que moi exposent les nombreuses raisons de ce choix.

Dans son discours d'ouverture il s'adresse aux congressistes en ces termes:

*„Soyez les bienvenus, Messieurs les Délégués dans cette chère cité havraise. Merci au Préfet de Seine Inférieure [c'était le nom du département de l'époque] qui a réalisé le difficile problème (sic) de n'avoir que des amis parmi les Havrais comme parmi les Rouennais."*

Pierre de Coubertin connaissait sa Normandie! Singulièrement il achète en 1909 une concession à perpétuité au Cimetière de Sainte Adresse, face au panorama merveilleux sur l'estuaire.

A ce jour, cette concession n'a jamais été utilisée car c'est à Lausanne qu'il repose et son cœur est dans une stèle à Olympie. Il n'en demeure pas moins que ce grand sentimental avait un faible pour le Havre et sa région.

Merci de me donner l'occasion de rappeler les liens qui unissent le Havre à ce grand humaniste.

Vous pouvez en être fiers.

Nous sommes ici en Normandie, cette province française qui doit son nom aux „Northmen", ces hommes du Nord, ces Vikings dont les raids et conquêtes nous étonnent encore, eux qui ont découvert l'Amérique du Nord bien avant Christophe Colomb!

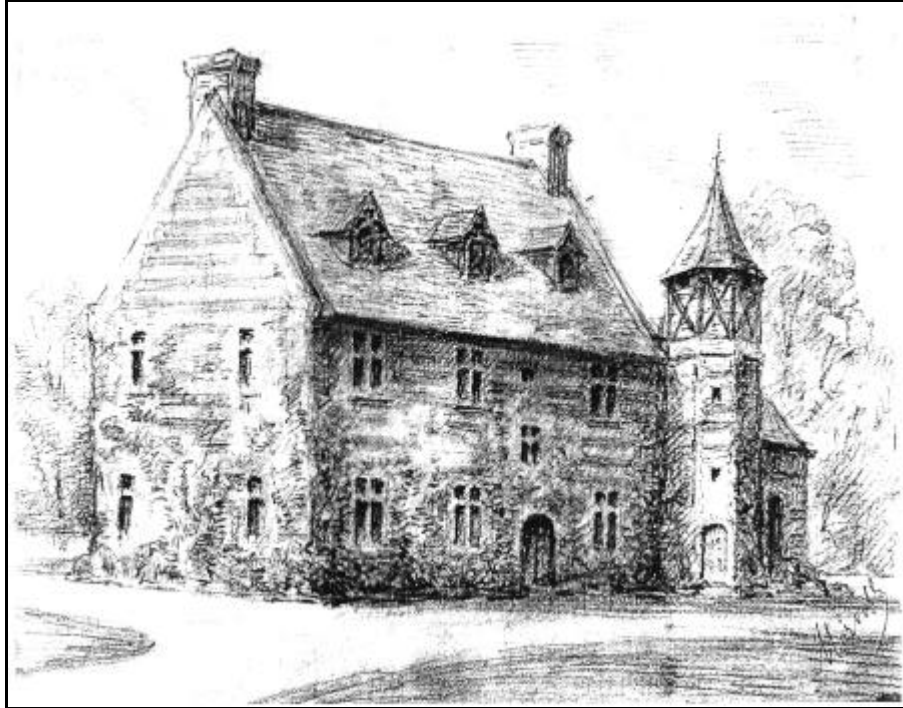
Le Congrès de 1897 dont nous célébrons le centenaire s'est tenu au Havre en pleine Haute Normandie par la volonté d'un Normand qui est Pierre de Coubertin lui-même.

Membre de sa famille, sa sœur étant ma grand-mère, je suis évidemment dépositaire d'éléments issus souvent d'une tradition familiale orale. Cet avantage me permet de compléter l'image trop souvent donnée de lui à partir de documents ou d'écrits, parfois emprunts d'inexactitudes.

J'ai connu mon grand-oncle qui avait à mes yeux, le prestige qu'ont auprès des jeunes ces vieillards dont le langage leur demeure parfaitement accessible.

Jeune, il était élancé, avec ses grandes moustaches très à la mode à l'époque. Vieux, il devint plus massif. Le poil toujours abondant ainsi que la chevelure blanchie prématurément à la suite d'un déboire amoureux auprès d'une belle Irlandaise ! Son œil rieur, son regard de braise ne peuvent s'oublier. Non plus d'ailleurs que sa voix un peu nasillarde.

Je vais essayer le plus rapidement possible de vous esquisser un Pierre de Coubertin dans le milieu normand dans lequel il trouve ses racines.



Mirville - Crayon par Pierre de Coubertin